

Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2016

Le mois de novembre se caractérise par des températures douces, supérieures aux normales de saison et une pluviométrie globalement excédentaire. Ces conditions ont été très favorables au développement des cultures semées à l'automne. Les surfaces de blés se stabiliseraient. A contrario, celle de salade baisseraient, conséquence de la crise de la salade de l'an dernier. La campagne de commercialisation se poursuit pour les pommes avec un écoulement normal et régulier. Par contre la commercialisation est plus compliquée pour le raisin de table.

Pour les filières animales, la reprise automnale de la consommation équilibre le marché de la viande bovine, mais la situation reste critique. Les cotations des agneaux de boucherie et du lait de vache restent bien orientées. Par contre celles du porc sont en repli, en phase avec le marché européen.

GRANDES CULTURES

Tendance



Surfaces



Prix



Maintien de la sole régionale de blés

Les semis des céréales d'hiver sont quasiment terminés. Les cultures de blé dur sont bien implantées et développées. Les conditions de culture sont favorables aux levées homogènes et aux premiers tallages.

En Languedoc-Roussillon, la sole de blé dur resterait stable alors qu'elle serait en légère baisse sur le bassin Sud-Ouest. La superficie de blé tendre se maintiendrait sur ce dernier bassin pour lequel, l'utilisation des semences de ferme, déjà observée sur la campagne 2015/2016 se confirmerait.

Après des conditions d'implantation souvent difficiles, le développement du colza se poursuit correctement. Toutefois l'hétérogénéité des stades intra-parcellaires ne facilite pas la surveillance contre les ravageurs dans le bassin Sud-Ouest. Sur le bassin Sud-Est la sécheresse tardive explique la baisse des surfaces avec des levées difficiles et hétérogènes.

LAITUE

Tendance



Production



Prix

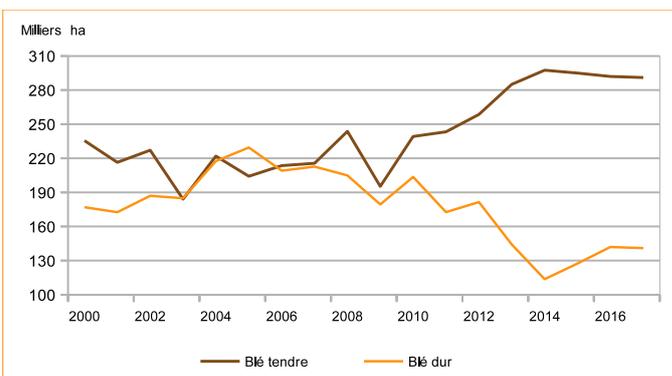


Demande faible, marché calme

Le marché est assez calme en ce début de campagne pour la grande région et les laitues de plein champs laissent la place aux abris bas. Pour le bassin Languedoc-Roussillon, les surfaces sont encore en baisse cette année. Les surfaces de plein champ sont les plus affectées. Les raisons de la baisse sont multiples et l'effet de la crise salade de l'an dernier joue un rôle important. De plus, d'autres cultures, telles le chou, l'artichaut et la patate douce, sont en plein développement et utilisent des terres jusque-là

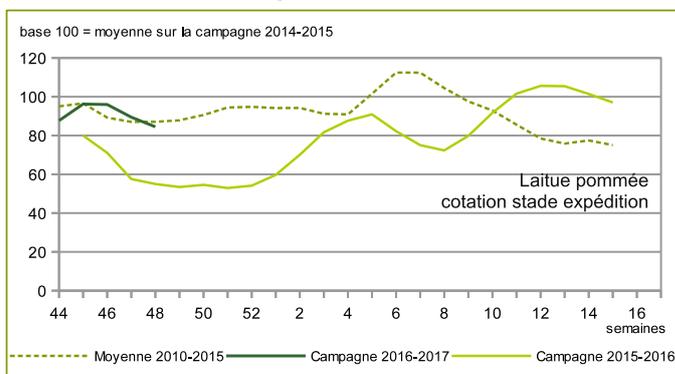
destinées aux salades. La Batavia blonde et la Feuille de chêne blonde souffrent d'une concurrence très présente et de volumes assez importants. Les cours de la Feuille de chêne rouge, dont les volumes restent faibles, ne sont pas impactés par le ralentissement du marché. La Laitue pommée profite encore d'un intérêt satisfaisant pour limiter le fléchissement de ses prix.

La sole régionale de blé dur se stabiliserait



Source : Agreste - SSP - SAA - Enquête estimation précoce

Le ralentissement du marché pousse les prix à la baisse



Source : RNM

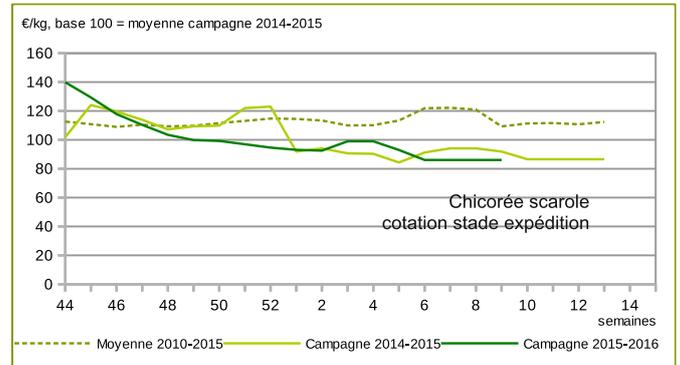
CHICORÉE



Marché équilibré, prix stables

Pour le bassin Languedoc-Roussillon, les volumes disponibles pour le marché du frais sont moins importants. La baisse des surfaces et l'envoi à l'industrie d'une partie des volumes récoltés permettent d'avoir un marché équilibré. L'équilibre offre demande participe au maintien des cours.

Un marché équilibré maintient les prix



Source : RNM

AIL



Conjoncture internationale favorable à la campagne française

Selon des estimations, la production chinoise serait en baisse de 25 %. La demande mondiale est forte et supérieure à l'offre, par conséquent les cours s'envolent : environ 2,50 €/kg entrée UE fin 2016 contre 1,50 €/kg en 2015.

D'autre part, ces dernières années, l'Espagne développe son marché à l'export, en particulier vers les pays tiers (Cf tableau). Sur le marché européen, les offres espagnole et chinoise sont

donc plus restreintes et les prix d'achat stade expédition plus élevés : 3,00 € le kg d'ail blanc ou violet espagnol en décembre 2016 (environ 2,40 €/kg en 2015). Aussi, les cours de l'ail blanc français suivent ces hausses : en 2016, 3,30 €/kg départ expédition pour l'indicateur de marché (sac ail blanc 5 kg) contre 2,80 €/kg en 2015. Le bilan satisfaisant de cette campagne se confirme par la hausse de la production française d'environ 20 % et la fluidité de son écoulement sur le marché intérieur,

L'Espagne développe ses volumes à l'export

Volumes exportés en tonnes	période	2016	2015
Espagne vers pays tiers	juin à sept	43 400	24 200
Espagne vers UE	juin à août	32 800	30 200
Espagne vers France	juin à août	6 250	5 800
France vers UE	Juil. à sept.	3 450	2 100

Source : Eurostat

principalement en grande distribution. Les disponibilités d'ail blanc et violet devraient s'épuiser en janvier. Concernant la commercialisation de l'ail rose qui se prolongerait jusqu'en mars, les constats de milieu de campagne sont plus nuancés car la filière a des attentes qualitatives exigeantes, toutefois les cours sont corrects.

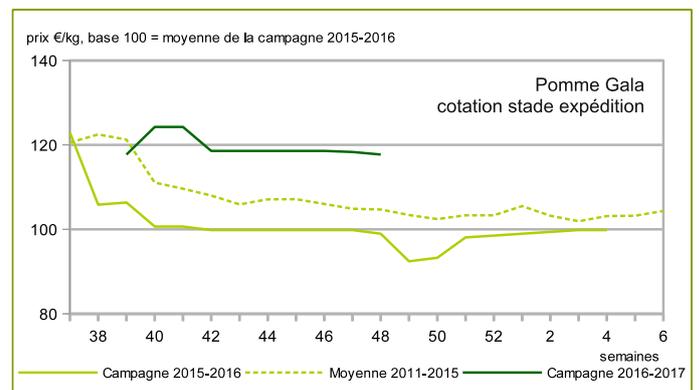
POMME



Rythme de commercialisation régulier

La mise en place de la Golden AOP du Limousin se fait dans un marché porteur pour les variétés dites "club" et des cours qui se raffermissent. Toutefois, le temps clément de novembre ainsi que la concurrence des fruits exotiques et des premiers agrumes ne favorisent pas la consommation sur les marchés français et européens. En revanche, le grand export est assez dynamique. Les prix sont discutés et quelques réajustements sont nécessaires mais dans l'ensemble, les vendeurs contiennent les cours. Globalement, l'écoulement du produit se fait sur un rythme régulier et

Cours de la pomme Golden plus élevé en 2015



Source : RNM

RAISIN DE TABLE

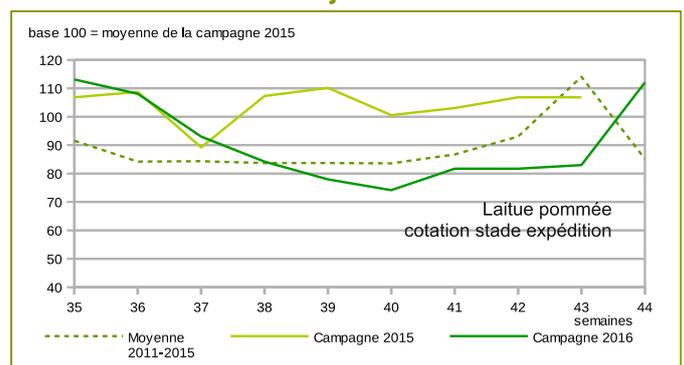


Une campagne compliquée

Les volumes sont importants surtout en Chasselas. Le raisin est de qualité mais la demande est en retrait. Dans un marché sans euphorie, les cours se maintiennent à des niveaux acceptables mais les transactions s'opèrent sur de petits volumes. Dans ces conditions, les frigos se remplissent anormalement et les opérateurs s'inquiètent pour la fin de campagne. Le critère prix ne semble pas en cause, seul les clients sont absents.

Par manque d'informations, la cotation est arrêtée en semaine 47.

Les cours se réajustent à la hausse



Source : FranceAgriMer

VITICULTURE

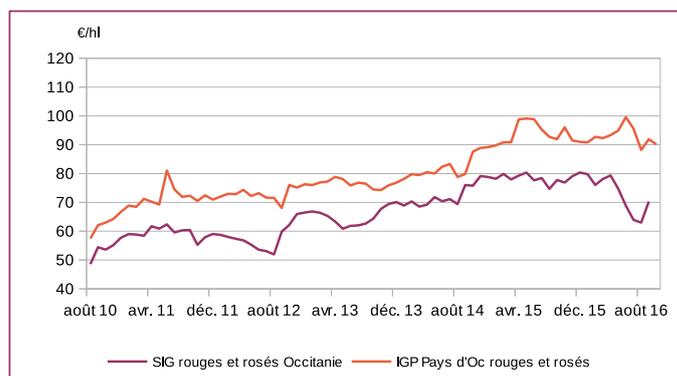


Faibles volumes contractualisés

Les volumes de raisins récoltés devraient se situer à un niveau identique à celui de l'an dernier sur le bassin Sud-Ouest et en recul de 10 % environ sur le bassin Languedoc-Roussillon avec de très fortes disparités quantitatives suivant les secteurs. Les stocks de fin de campagne 2015/16 progresseraient, les disponibilités de la campagne 2016-2017 devraient être très comparables à celles de la précédente. Dans ce contexte, le négoce ne se presse pas aux achats, et la production espère le maintien des prix de l'an dernier vu la faible

récolte globale du bassin Languedoc Roussillon. L'activité de commercialisation des quatre premiers mois de campagne 2016-2017 est caractérisée par de très faibles volumes contractualisés, en très forte baisse par rapport à la campagne précédente. Les volumes enregistrés de vins SIG et IGP toutes couleurs sont en recul de 46 % avec une disparité entre les deux bassins : le Languedoc Roussillon recule de 49,5 % alors que le Sud-Ouest progresse de 4,4 % suite à d'importants

Cours des vins SIG rouge et rosés en retrait sur les deux bassins



Source : FranceAgriMer

volumes enregistrés en vins SIG blancs. Les cours moyens, sur des volumes encore réduits, sont en retrait de 13,5 % sur les vins SIG et en baisse de 5,5 % sur les vins IGP. L'ensemble des vins rosés ainsi que les vins blancs SIG sont les plus touchés par la baisse des cours.

BOVINS DE BOUCHERIE



Baisse des abattages de vaches

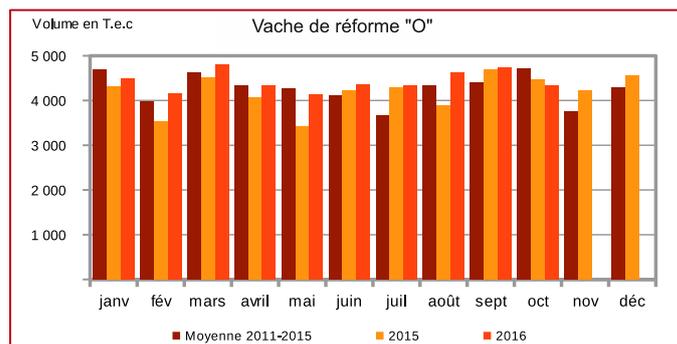
L'offre est davantage en adéquation avec les besoins des abattoirs. Les abattages de vaches sont en baisse en octobre 2016 au niveau régional comme au niveau national. Avec plus de 12 000 têtes, le nombre de femelles abattues dans les abattoirs d'Occitanie est en repli de 2,8 % en têtes et en poids par rapport à octobre 2015. Toutefois, en cumul sur les 10 premiers mois de l'année les volumes abattus sont importants : +7 % en vaches et +3 % en génisses par rapport à la même période 2015. Sur les marchés en vifs,

le commerce se fluidifie grâce à un regain d'intérêt des acheteurs pour les réformes de qualité.

La reprise automnale de la consommation équilibre le marché. En novembre, les prix des bovins de boucherie sont restés quasiment stables. Les cours* de la vache de réforme mixte « O » ont repris quelques centimes par rapport au mois dernier et s'affichent à 3,08 €/ kg carcasse en novembre. Ces cours sont toujours bien inférieurs à ceux de 2015.

* au stade entrée abattoir

Abattages vaches en baisse de 2,8 % en octobre 2016 par rapport à octobre 2015



source : Agreste – Enquête auprès des abattoirs

BROUTARDS

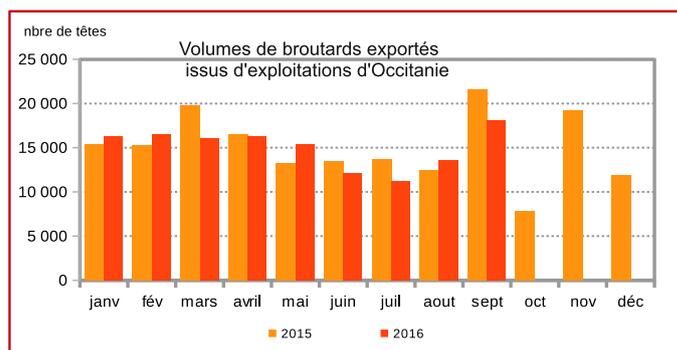


Marché équilibré

Le marché des broutards affiche une certaine fermeté avec des cours qui sont restés stables en novembre. L'offre est en progression depuis septembre mais elle s'équilibre avec les besoins du marché. Les ventes régionales de broutards lourds (+ 300 kg vif) progressent de 12 % depuis le début de l'année (4 000 têtes) par rapport à la même période 2015. Par contre, celles de broutards légers (animaux de (160 à 300 kg vif) sont en repli de près de 12 % (10 000 têtes), car le marché turc, principal débouché de ce type de produit est fermé.

Cette fermeture est compensée, en partie, par la progression des exportations vers les clients traditionnels de la France, l'Italie et l'Algérie.

Reprise saisonnière des volumes exportés



source : Agreste – Enquête auprès des abattoirs

Tendance

Abattages

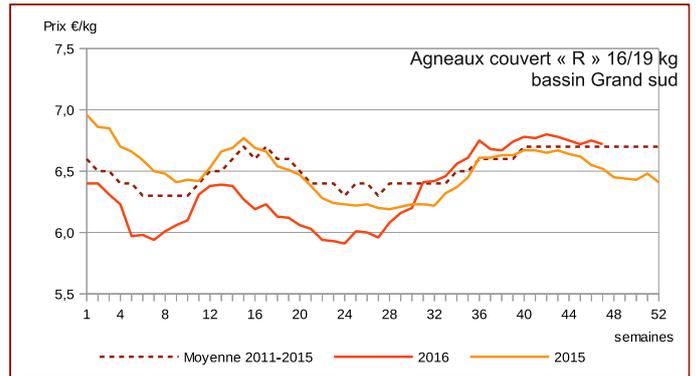
Prix

Cours bien orientés

Malgré un marché moins dynamique, et une baisse de la consommation après les fêtes de l'Aïd el-Kébir les cours de l'agneau restent bien orientés, grâce à une baisse de la production. A 6,74 €/ kg carcasse le cours* moyen de l'agneau R 16/19 kg carcasse pour le bassin Grand Sud se maintient à un niveau élevé supérieur à celui de 2015 à la même période. La baisse automnale des cours semble liée à la date retardée de l'Aïd en septembre.

* au stade entrée - abattoir

Le cours de l'agneau se maintient au dessus de 2015



Source : FranceAgriMer

PORCIN

Tendance

Volumes commercialisés

Prix

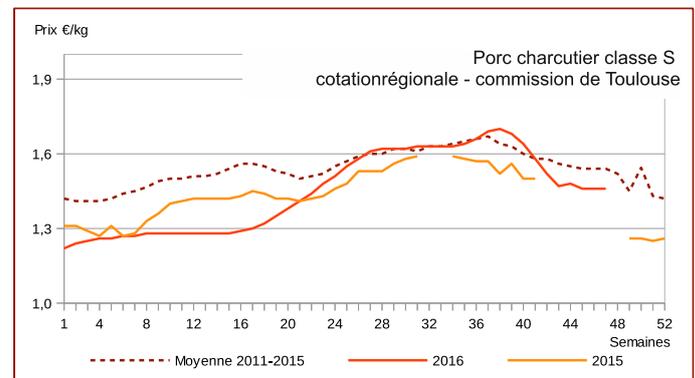
Le repli des cours se poursuit

La baisse des cours amorcée fin septembre se poursuit en octobre et en novembre. A

1,47 €/kg, le cours moyen du porc charcutier à la commission de Toulouse perd 8 centimes en novembre par rapport à octobre. La baisse est similaire à la cotation nationale sur la même période. Ce dérapage des prix paraît brutal, après les sommets atteints en septembre. Il peut s'expliquer par la baisse de la demande dans les pays européens et la préférence des asiatiques pour la viande porcine nord américaine très bon marché. Ce mouvement

correspond également à la nécessité de retrouver un niveau de prix en phase avec le marché européen, orienté à la baisse.

Baisse saisonnières des cours



Source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

Tendance

Production

Prix

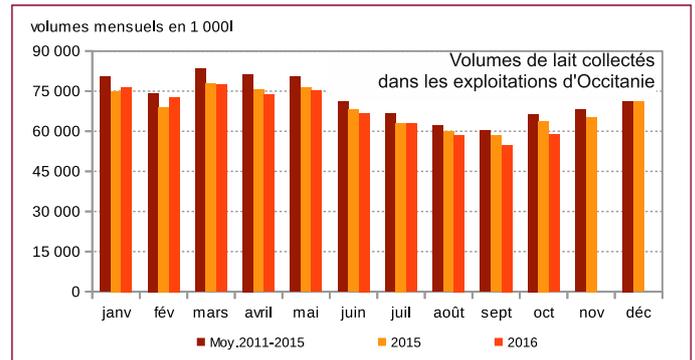
Lente remontée des prix

Malgré des cours de produits laitiers en très nette hausse, le prix du lait tarde à retrouver son niveau de l'année dernière. Évalué à

294 €/ 1 000 litres en octobre 2016, le prix régional du lait augmente de 13 centimes par rapport à septembre 2016 mais reste en retrait de 29 centimes par rapport à octobre 2015. Les perspectives de marché restent optimistes : avec le programme européen de réduction de la production laitière, le marché pourrait rapidement s'équilibrer en termes

d'offre et de demande et cette tendance pourrait se poursuivre au moins jusqu'au printemps 2017.

Collecte régionale en baisse comme dans tous les bassins



Source : FranceAgriMer

En octobre 2016, la collecte régionale est en forte baisse, comme dans tous les bassins laitiers français. Avec 58,8 milliers de litres elle baisse de 7,8 % contre 6,5 % au niveau national.